

Zeitschrift: Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel
Herausgeber: Entomologische Gesellschaft Basel
Band: 16 (1966)
Heft: 4-6

Artikel: "Larentia varonaria roug." retrouvée 60 ans après sa découverte
Autor: Bros, Emmanuel de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1042799>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

"LARENTIA VARONARIA ROUG." RETROUVEE 60 ANS APRES SA DECOUVERTE

Emmanuel de Bros

VORBRODT (3) écrit (trad.) que cette nouvelle espèce intéressante a été découverte par Mlle de ROUGEMONT en juin 1905 sur l'Alpe Varone (Varenalp), au-dessus de Salquenen (Salgesch), Valais, dans les alpes granitiques, et retrouvée par elle plus tard au Col d'Ugeon, dans le Val Tanay, Valais aussi, dans les préalpes calcaires.

Il en fait la description d'après 6 ♂♂ et 4 ♀♀ de la collection ROUGEMONT et ajoute (trad.):

Le papillon volait de jour, le long de pentes rocheuses très raides, à l'altitude de 2000-2400 m, toujours à proximité de névés. Il a également été trouvé noyé dans des flaques d'eau et posé contre les rochers, mais il est alors très farouche et difficile à attraper.

FAVRE (2) mentionne déjà une capture dans son supplément, daté du 8 décembre 1902 (petit mystère à éclaircir pour les amateurs de recherches de ce genre !), sous le nom de Cidaria austriacaria H.-S. "Pap. en juin. Contre les rochers à 2600 m dans la haute région alpine. A la Varenalp (de R.). Nouveau pour la Suisse. Nous ne sommes pas absolument certains de son identité, mais si ce n'est pas cela, c'est une espèce nouvelle".

AUBERT (1), dans l'étude approfondie du groupe Calostigia qu'il a faite avec LOEBERBAUER, montre que varonaria Vorbr. est en réalité une bonne sous-espèce de C. püngeleri Sterz. distincte elle-même de C. austriacaria H.-S. Cet auteur a étudié au total 10 exemplaires (5 ♂♂ et 5 ♀♀) qu'il a pu retrouver de la coll. de ROUGEMONT - les seuls qui existent; il en figure 9 (pl. 33, fig. 6 à 14) en noir et blanc et 2 (pl. 35, fig. 8) en couleur: 1 ♂ et 1 ♀ de l'Alpe Varone; tous pris par F. de ROUGEMONT et/ou sa fille à l'Alpe Varone ainsi que dans le Val Tanay (Bas-Valais, chaîne frontière franco-suisse) à une date inconnue (après 1905, avant 1914). AUBERT ne cite aucun exemplaire connu, depuis 50-60 ans donc.

Laissant à d'autres mieux placés la chance de confirmer la présence de cette sous-espèce rarissime, puisque connue par 10 très anciens exemplaires seulement, dans le Val Tanay, je nourrissais depuis longtemps l'idée d'aller la retrouver à l'Alpe Varone, alt. 2100-2500 m, à 4 bonnes heures de montée au-dessus du village de Varen, alt. 760 m (et non pas de Salquenen, comme écrit dans VORBRODT) mais aussi accessible plus facilement de Montana, où je passe souvent mes vacances.

En 1965 enfin, l'occasion tant attendue se présenta. Une première expédition d'une journée, le 3 juillet, avec mon camarade de montagne Marco ZEN-RUFFINEN, originaire de Loèche et qui connaît à fond la région, me permit non sans peine de trouver le terrain où les de ROUGEMONT, 60 ans auparavant, avaient sans doute fait leurs captures. Cf. la Feuille 273 -Montana - de la Carte Nationale de la Suisse au 1:50 000, édition 1955: à 2200 m au nord de Planitschat, entre les lieuxdits Nischelet et Planigrechten s'étend une vaste croupe de pâturages, coupée de profondes failles ou "canyons" aux parois verticales (roche calcaire cependant, et non granitique comme écrit dans VORBRODT), dont tout le fond, en cette année froide, pluvieuse et très "en retard", était encore - début juillet - abondamment garni de neige (névé) - condition requise selon les renseignements détaillés reçus de LOEBERBAUER (in litt.) sur la biologie de cette

espèce alpine et la façon de la chasser. Le coeur battant, nous fîmes lever dans ces rochers de nombreuses géomètres gris-blanc de la taille de "C. varonaria Vorbr.", mais hélas le vent qui soufflait dans ces couloirs avec violence fit échouer les plus beaux coups de filet - et il y en eut!. La seule géomètre blanchâtre capturée, avec l'émotion compréhensible, se révéla par la suite être Calostigia aqueata Hb. (det. Dr. W. SAUTER). En refaisant tristement les 2 heures de marche à flanc de coteau jusqu'à l'auto, laissée au point 1972 sous l'Alpe du Plan, au-dessus de Plumachit (route à peu près carrossable depuis Montana), je pris en guise de consolation P. cacaliae Rbr et 3 P. malvoides Elw. et Edw. tout frais, à env. 2000 m d'altitude.

Encouragé par ces observations et par le temps resté froid (donc freinant les éclosions de ces Calostigia qui volent normalement en juin là où la neige se retire), je fis une deuxième tentative 15 jours plus tard, sous forme d'une petite expédition où je montai encore plus haut rejoindre les névés et des rocailles proches de grandes parois calcaires à près de 2500 m au SW du Trubelinstock, à la limite supérieure du dernier alpage, la Remointse du Plan (alt. 2252 m), sous le "Col de la Roue" (alt. 2640m): cf. Feuille 263 - Wildstrubel - de la Carte Nationale de la Suisse au 1:50 000, édition 1962. Avec l'aide d'un fils "sherpa-porteur", j'installai là une sorte de camp, avec tente, à l'emplacement bien illustré par la photo.



Fig. 1 Le "camp varonaria" à 2460 m, au-dessus de l'Alpe du Plan, sous le Col de la Roue (2640 m), en regardant vers le nord-est (Trubelinstock): tente, abri sous roche, générateur Honda et écran de chasse

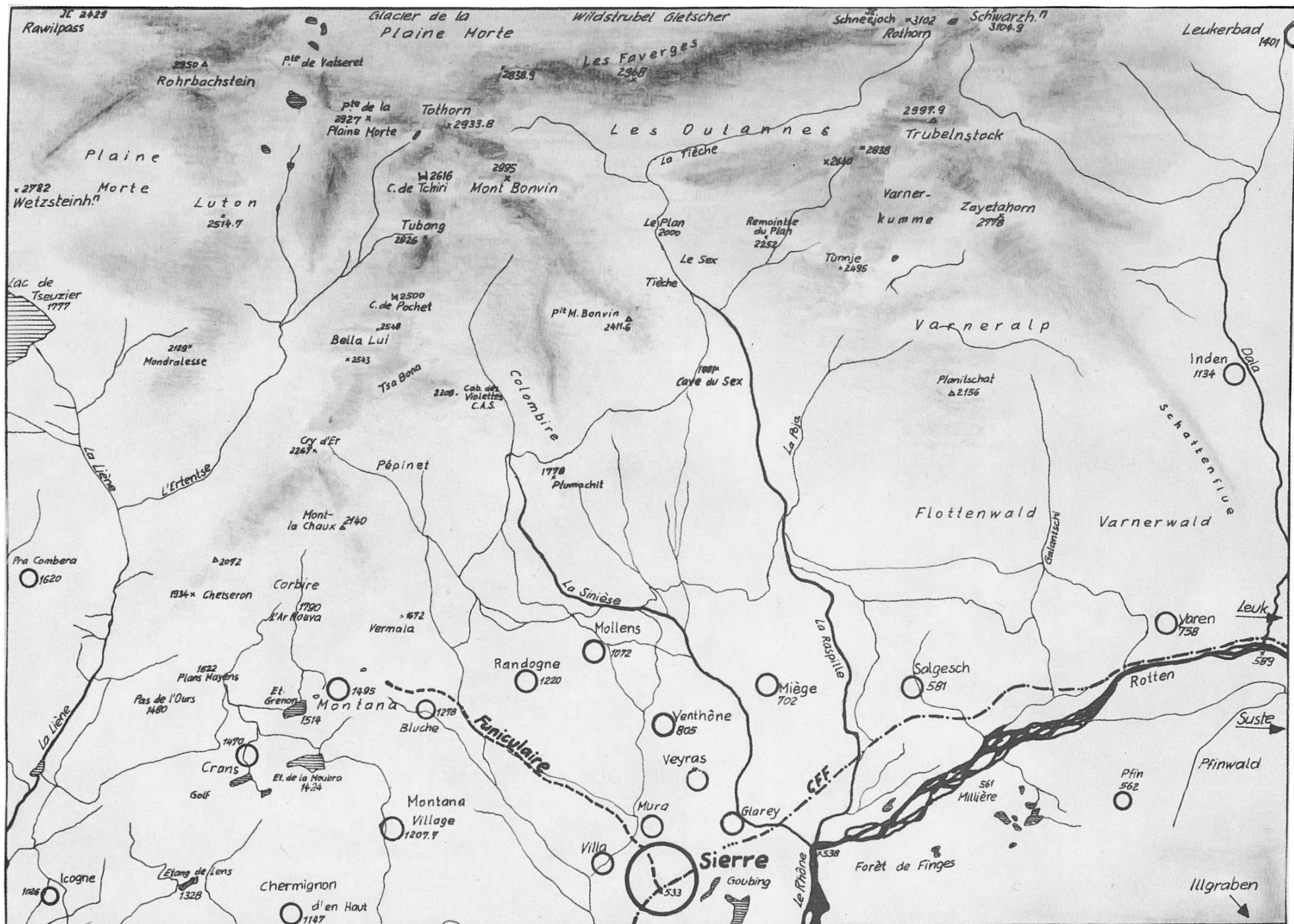


Fig. 2 Croquis de la région Montana-Varneralp

Pour la première fois, j'y utilisai mon nouveau générateur japonais Honda, pesant 7,5 kg seulement, et fournissant juste les 40 watt de courant à 220 volt nécessaires pour alimenter les 2 tubes fluorescents à lumière super-actinique déjà employés avec succès (sur lourde batterie d'auto + appareils divers) à Ramosch (Basse-Engadine) avec les Dr W. EGLIN et W. SAUTER. Sur les 3 nuits passées là-haut, avec une interruption provoquée par le mauvais temps, 2 furent décevantes. Le soir du 22.7.65, pendant une brève accalmie glaciale (8°C) et ventée entre des pluies violentes, il vint en tout et pour tout de 20.30 à 21.15 heures 2 Hada nana Hfn. (Mamestra dentina Schiff.) et 1 Autographa gamma L. Quant au soir du 27.7., dès 22.00 heures, il gelait: toile raide, cordes givrées, et je n'ai pas vu un seul papillon à la lampe; le lendemain matin: ciel clair, temps splendide.

La seule nuit où la chasse fut normale fut donc celle du 23 au 24.7, où un orage approchant fit sentir son effet bénéfique sur le vol nocturne des hétérocères, mais nous chassa définitivement sous la tente dès 23 heures. Une véritable invasion de H. nana Hfn. (avec quelques rares A. gamma L.) gênait sérieusement le choix parmi tout ce qui arrivait à l'écran éclairé, en volant et en "rampant" dans l'ébouli et les mottes de gazon.

C'est ce soir là que j'ai pris les 4 géomètres assez défraîchies, d'aspect quelconque, qui, soumises à l'examen du Dr SAUTER (prép. genit.) se sont révélées être heureusement l'espèce recherchée: Calostigia püngeleri Sterz ssp. varonaria Vorbr.: 3 ♂♂ in coll. mea, 2 ♀♀ in coll. Dr SAUTER.

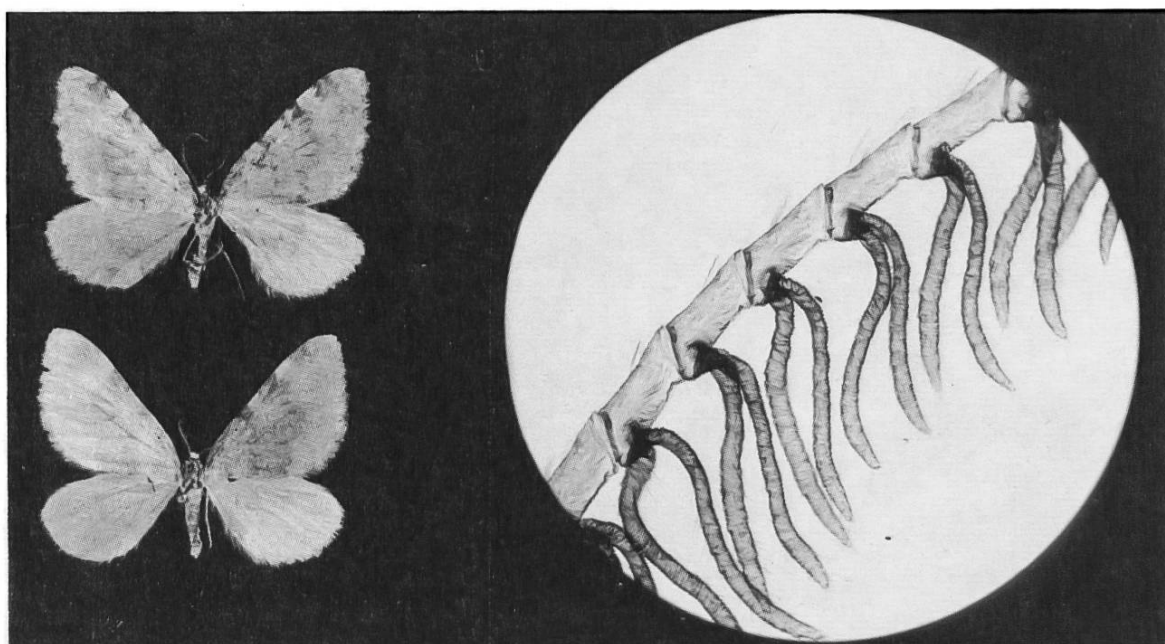


Fig. 3 Calostigia püngeleri varonaria Vorbr. ♂
 Alpe du Plan s/Mollens VS alt. 2460 m 23.7.65
 A droite: détail de l'antenne du mâle

Pour "situer" la faune locale, voici les autres espèces observées ce même soir - on remarquera plutôt les absences:

Scotia simplonia Hb.
Scotia clavis Hfn.
Standfussiana lucerna cataleuca B.
Noctua pronuba L.
Noctua fimbriata Schreber
Discestra marmorosa microdon Gn.
Hada nana Hfn.
Mamestra pisi L.
Mythimna turca L.

Amphipyra tragopogonis Cl.
Apamea crenata Hfn.
Apamea lateritia Hfn.
Apamea maillardi Hbn. -G.
Autographa gamma L.
Entephria caesiata Hb.
Entephria nobiliaria H. -S.
Calostigia turbata Hb.
Elophos caelibaria H. -S.
spurcaria Lah. ♂

Mythimna andereggii B. et f. engad-
nensis Mill.

Sur ce même emplacement, au matin du 28 juillet, par un brillant soleil, volaient:

Synchlœ callidice Esp.
Erebia pandrose Bkh.
Boloria pales Schiff.
Cupido minimus L.
Agriades glandon de Pr.

Pyrgus cacaliae Rbr. très abondant
 (300 m plus bas: P. malvoides Elw. et
Edw.)

Zygaena exulans Hochw.
Titanio phrygialis Hb.
Titanio schrankiana Hochw.

Adresse de l'auteur: Emmanuel de Bros
 Rebgasse 28
 4102 Binningen/BL

Bibliographie

1. AUBERT, J.F. et 1955 Die Gruppe Calostigia (Cidaria auct.)
 R. LOEBERBAUER austriacaria H.-S. und C. püngeleri
 Stertz (Lep., Geom.)
 Zschr. Wien. Ent. Ges. 40, 11,
 297-353, 15. Nov.
2. FAVRE, E. 1899/1902 Faune des Macrolépidoptères du
 Valais, Suppl. p. 32. Schaffhouse
3. VORBRODT, K. et 1914 Die Schmetterlinge der Schweiz,
 J. MUELLER-RUTZ Vol. II, p. 63. Berne

Zusammenfassung

"Larentia varonaria Roug." ist eine alpine Geometride aus dem Wallis, die 1905 durch Frl. de ROUGEMONT auf der Varenalp und später im Val Tanay in 10 Exemplaren "entdeckt" und seither nie wieder gefangen wurde. Sie ist jedoch schon 1902 von FAVRE im Supplement seiner Walliser Lepidopterenfauna als "Cidaria austriacaria H.-S." erwähnt und ist schliesslich 1914 von VORBRODT beschrieben worden. Erst im Jahre 1955 wurde von J.F. AUBERT festgestellt, dass es sich um eine Unterart von Calostigia püngeleri Stertz handelt. E. de BROS ist es am 23.7.65 gelungen, 4 Exemplare dieser wenig bekannten Art durch Lichtfang auf 2460 m Höhe, oberhalb der Alpe du Plan, ca. 2,5 km nordwestlich der Varenalp, zu erbeuten. Die Arbeit gibt eine ausführliche Beschreibung der zwei eigens zu diesem Zweck organisierten "Expeditionen", dazu eine Aufzählung der gleichzeitig am superaktinischen Licht gefangenen Heterocerren sowie der an Ort und Stelle beobachteten Tagfalter.